

## ENLÈVEMENT DE DEUX DIPLOMATES ET QUATRE TOURISTES AU NIGER

# L'ex-GSPC revendique le rapt

Sérieusement mise à mal par les forces de sécurité dans les différentes régions du pays où elle a tenté de redéployer les hordes du GSPC qui l'ont ralliée, et n'ayant pu ouvrir une brèche dans le dispositif sécuritaire qui a carrément cloué sa moindre initiative d'envoie en Algérie, l'organisation criminelle d'Al-Qaïda Maghreb vient de revendiquer ce mercredi, l'enlèvement de deux diplomates onusiens et de quatre touristes européens au... Niger.

Le communiqué de revendication diffusé sur des sites Internet de la mouvance d'Al-Qaïda affirme avoir enlevé, il y a deux mois, «deux diplomates canadiens importants». Il s'agit respectivement de Robert Foler, ancien ambassadeur et envoyé spécial de l'ONU au Niger et de son assistant Louis Gay, ancien ambassadeur au Gabon.

Il n'est, par contre, fait aucune allusion à leur chauffeur nigérien, Soumana Moukayla, qui a été porté disparu en même temps depuis le 15 décembre dernier dans la région de Samaira, à



El-Qaïda se redéploie dans les vastes contrées désertiques.

l'ouest de Niamey. Les touristes, toujours selon le communiqué qui en présente également des photos, sont un ressortissant britannique, Edwen Dyer, une dame allemande, Mariane Petzold et un couple suisse, Werner Greiner et Gabriella Burco Greiner. Ils ont été enlevés au Niger le 22 janvier dernier, est-il précisé.

Plusieurs journaux de la presse internationale

ont fait état de ces enlèvements en leur temps. L'on avait alors appris que les diplomates canadiens avaient fait le déplacement dans une région à la limite entre le Niger et le Mali pour rendre visite, à titre privé, à une entreprise canadienne avant que leur véhicule ne soit retrouvé abandonné à une dizaine de kilomètres de Niamey.

Une organisation touareg, le Front des forces du salut, avait revendiqué l'enlèvement avant que son premier responsable (Mohamed Outchiki Kariska), contacté par l'AFP, ne le dément. Tous les regards se sont alors portés vers Al-Qaïda Maghreb mais il était hasardeux pour tout observateur d'en être tout à fait convaincu en l'absence de tout indice.

Néanmoins, l'enlèvement des touristes, du fait qu'il y avait les précédents de 2003 dans le Sud algérien avec le groupe de Abderrezak El-Para, le rapt raté de Mauritanie commandité par Mokhtar Belmokhtar en 2007 et celui de l'année dernière dirigé par Abou Zeyd en Tunisie, la probabilité de l'implication de l'ex-GSPC était forte. Et elle vient

d'être confirmée. Les touristes enlevés au Niger rentraient d'un festival touareg qui avait eu lieu au Mali à bord de trois véhicules quand ils ont été assaillis par le groupe terroriste. Un des véhicules que conduisait un autochtone a pu fuir et retourné au Mali où il a donné l'alerte.

Le retard de la revendication de ces raptés avec plus de deux mois pour les diplomates et près d'un mois pour les touristes, pour énigmatique qu'il puisse paraître, est devenu une constante pour ce qui concerne la pratique des enlèvements par les groupes du GSPC avant et après son ralliement à Al-Qaïda.

L'on se souvient que celui de 2003 n'a jamais été revendiqué, ni par l'organisation mère, ni par le groupe qui l'a commis qui a, cependant, diffusé un communiqué à la suite de la libération des otages.

Celui de la Mauritanie, raté, s'est mué en une horrible tuerie d'une famille française et celui de la Tunisie n'a été revendiqué que près de trois semaines après qu'il eut lieu.

L'explication pourrait avoir un lien avec le souci des criminels de mettre en lieu sûr leurs victimes, éloigné de la zone où ils ont opéré, avant d'en parler. Mais pour les cas présents, de prime abord, si la revendication a été datée de mercredi dernier, cela semble également avoir été dicté par le timing de la tenue d'un sommet sahélien sur la sécurité qui avait été annoncé pour le lendemain et auquel l'ex-GSPC a voulu s'inviter par effraction avec ses fanfaronnades habituelles.

Mohamed Issami

## LE POINT SÉCURITAIRE

# Faux alibi et vrai objectif des kidnappings de touristes

Le GSPC est à son deuxième enlèvement de touristes depuis son affiliation à Al-Qaïda et à son troisième depuis sa création. La quête d'une rançon faramineuse, sonnante et trébuchante, contre leur libération reste son principal objectif. Jusqu'à présent, il ne l'a jamais avoué mais a toujours cherché à faire passer ses attaques en plein désert contre des hommes et des femmes désarmés et sans la moindre hostilité envers qui que ce soit pour de hauts faits de guerre.

Même si un groupe du GSPC avant son adhésion à Al-Qaïda avait enlevé dans le Sud algérien un groupe important de touristes originaires de plusieurs pays européens en février et mars 2003, l'acte terroriste n'a pas été assumé par l'organisation. Elle ne le revendiquera jamais. Le fait de s'attaquer à des étrangers n'était pas tranché pour elle.

Le GSPC d'alors, qui tenait à rompre avec les pratiques du GIA, auquel ont appartenu les groupes dont il s'est constitué, cherchait une autre voie pour se crédibiliser auprès de lui-même et tenait à ne pas se confondre avec son prédécesseur en ciblant des étrangers.

Dans sa quête pour légitimer son terrorisme, le GSPC a été amené à écrire en juin 2001, entre autres, à un des idéologues parmi les partisans les plus en vue du «dijihad» pour lui demander «conseils et orientations» : le Syrien Abdel Moun'im Moustafa Halima Et-Tartoussi dit Abou Bassir. Ce dernier, échaudé par les dérives et la déconfiture du GIA, a répondu, deux semaines plus tard, de la manière la plus évasive avec des généralités d'ordre moral.

Quand Abderrezak El-Para et son groupe ont pris l'initiative de s'attaquer à deux groupes de touristes dans le Grand-Sud, le GSPC va rester silencieux. Il ne dira rien, même quand le calvaire des otages a pris fin en août 2003 après six mois de séquestration dans le nord du Mali.

Mais à cette date, l'«émir» national en titre de l'organisation terroriste, Hassan Hattab, venait de rendre le tablier face à ses frondeurs qui ne semblaient pas satisfaits de l'évolution des pratiques criminelles qu'ils faisaient subir au pays. Son successeur, Nabil Sahraoui, moins d'une année après son «introduction», signe un communiqué édifiant : «La guerre aux étrangers».

Se sentant sans doute concerné du fait qu'il a été sollicité une première fois, le même idéologue Abdel Moun'im Moustafa Halima Et-Tartoussi, dit Abou Bassir, réagit promptement à travers un site Internet : «J'ai été interpellé par un communiqué du GSPC daté du 6 juin 2004 où il est dit qu'il a décidé de «déclarer la guerre contre tout ce qui est étranger mécréant en Algérie, qu'il s'agisse de personnes, de services ou d'infrastructures, en soutien à l'islam et aux musulmans agressés par les Juifs, les croisés et l'ensemble des mécréants». Sa réponse minutieusement argumentée sur le plan théologique se résume à une formule : «Vous n'avez pas le droit de vous attaquer aux étrangers.»

Mais Nabil Sahraoui ne retirera pas son communiqué de guerre. Pis, ce nouveau credo du GSPC, qui multipliait déjà les appels du pied à Al-Qaïda, est davantage explicité dans le premier numéro de la revue *El-Jama'ât* paraissant sur Internet, dont il venait de se doter depuis le mois précédent.

Dans un article au langage grossier, chevauchant des rumeurs reprises par certains journaux sur une imaginaire implantation de bases américaines dans le Sahara, il croit avoir trouvé la justification inespérée pour son nouveau credo, notamment contre les Etats-Unis dont il se dit être ennemi depuis l'époque de... George Washington. Mais il ne se limite pas à ce seul pays.

L'Europe n'est pas épargnée. Il pense que le moment est arrivé où «Rome doit arracher la croix et se parer pour accueillir les nouveaux conquérants, en passant par l'Andalousie, Vienne et Constantinople».

C'est dans cet ordre d'idées, ne reconnaissant jamais que son objectif le plus évident n'est rien que de tenter d'arracher une rançon, qu'il expliquera en 2008 son rapt des deux touristes autrichiens dans le sud de la Tunisie dans le communiqué de revendication alors qu'il avait officiellement, depuis l'année précédente, vendu son âme à Al-Qaïda : «Nous disons aux touristes occidentaux qui déferlent sur les terres tunisiennes pour le loisir, alors que dans le même temps, nos frères de Ghaza sont massacrés par les Juifs avec la collaboration des Etats occidentaux, et dans une période où leurs gouvernements tuent nos frères un peu partout, nous leur disons qu'ils ont déjà été mis en garde et avertis.»

Et dans le communiqué de mercredi dernier sur les derniers enlèvements au Niger, il n'innove pas. Pour lui, il s'agit d'une réponse à «l'alliance du mal entre Juifs, chrétiens et apostats qui combattent l'islam».

M. I.



## BÉJAÏA

### Arrestation d'un individu spécialisé dans la fabrication artisanale d'armes à Tifra

Agissant sur renseignements, la section de recherche de la Gendarmerie nationale de Sidi-Aïch a arrêté, dans la matinée d'hier, dans la commune de Tifra, un individu spécialisé dans la fabrication artisanale d'armes à feu.

Les éléments de la gendarmerie de Sidi-Aïch ont, selon nos informations, procédé au domicile du trafiquant mis en cause à la saisie d'un important matériel utilisé dans la fabrication artisanale des armes. Présenté devant le procureur de Sidi-Aïch, le présumé fabricant d'armes a été placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt d'Akbou en attendant les conclusions définitives d'une enquête diligentée pour la circonstance par les mêmes éléments de la Gendarmerie nationale de Sidi-Aïch.

A. K.